



## Assises des métiers des musées

18, 19 et 20 décembre 2017

### 3<sup>ème</sup> journée *Parcours professionnels et carrières*

Intervention de Mme Blandine Chavanne

Tirer un bilan à chaud de ces Assises est difficile dès lors qu'on est juge et partie

Mais il faut bien s'y risquer toutefois, au moins pour en **tirer les enseignements** et pour **préparer l'avenir**.

I- S'il faut en faire une appréciation, **deux remarques s'imposent** :

- 1) Sur les questions qui ont été traitées, le parti de **réunir pour parler d'un même sujet des personnes d'horizons différents** a indiscutablement **beaucoup apporté** : une mise en perspective, un effet champ – contrechamp qui a permis de mieux décrire ce dont on parlait. Le meilleur exemple : les **tables rondes sur les formations** avec des **formateurs** issus d'institutions très différentes, des **anciens étudiants ou lauréats**, des « **employeurs** » enfin ...
- 2) De **nombreuses questions qui auraient pu être abordées sous le titre « métiers des musées » au sens large, ne l'ont pas été**. Certains s'en sont émus. Serge Chaumier a tenté d'établir la liste des « **oubliés** » tout en reconnaissant qu'elle ne saurait être exhaustive. Marie-Christine Labourdette s'en est expliquée en dessinant les « **suites** » de ces Assises.

II- A ce sujet, **quelques observations qui peuvent éclairer le présent et permettre de mieux aborder l'avenir** :

Il a été dit que le développement des musées est, depuis quelques années, spectaculaire d'une façon générale et dans tous les pays mais tout particulièrement dans le nôtre. Beaucoup reste encore à faire mais il faut souligner l'indiscutable **effet d'entraînement des musées sur l'ensemble du paysage culturel, patrimonial et**



## Assises des métiers des musées

18, 19 et 20 décembre 2017

**touristique français** et j'en mentionnerai deux preuves, présentées au cours des débats :

**La première** est le fait que **le « modèle » des musées sert aujourd’hui de référence** aux CCSTI (centres de culture scientifique, technique et industrielle), aux CIAP (centres d’interprétation de l’architecture et du patrimoine) des villes d’art et d’histoire, ainsi qu’à nombre d’espaces muséaux – y compris conçus par et pour des entreprises attentives à leur histoire et à leur patrimoine –, qui ne prétendent pas à l’appellation de musée de France mais **s’inspirent des méthodes et de la démarche des musées**, mettent en œuvre leurs savoir-faire, font appel à leurs prestataires et fournisseurs. **Combien d’institutions patrimoniales et plus largement culturelles ont pour fondement un PSC ?**

**La seconde** est la mesure dans laquelle les **cursus de formation de professionnels de musées forment beaucoup de diplômés qui peinent à trouver leur place dans des musées**. Comme cela a été dit, il est légitime de s’en émouvoir et de s’interroger sur la pertinence de ces cursus. C’est voir le verre à moitié vide ; si on veut le voir à moitié plein on se réjouira que **nombre de ces diplômés deviennent muséographes ou scénographes, sont employés dans des équipements culturels** qui se réjouissent de bénéficier de leurs compétences.

Il reste que les échanges ont mis en évidence **l’insuffisance des données relatives aux emplois liés à l’activité des musées**. Il y a donc urgence à mieux cerner l’impact des musées français en termes d’emplois. On pourrait d’ailleurs, à cet égard, **raisonner par cercles concentriques** en partant d’une géométrie esquissée lors de nos débats, en distinguant :

- **Emplois dans les musées** et il faudrait s’inspirer des **éléments communiqués par M. Paym** qui distingue emplois statutaires, contractuels, personnels précaires mais aussi stagiaires...
- **Emplois directement liés à l’activité des musées**, dans les **entreprises prestataires et fournisseurs** de tous ordres (transporteurs, assureurs...) ou **délégataires** (librairies, cafétérias ou restaurants de musées), les auto entrepreneurs et **professions libérales** (architectes programmistes et muséographes, scénographes, graphistes...), les restaurateurs libéraux...
- **Emplois qui résultent d’un effet d’entraînement difficile à estimer**, dans les institutions, situations et contextes mentionnés
- **Emplois dans le secteur touristique, résultant de l’attractivité des musées** : on pense au secteur touristique et c’est une question pour Xavier Greffe.



## Assises des métiers des musées

18, 19 et 20 décembre 2017

III- Pour finir, un mot des **perspectives ouvertes par ces Assises**, et ce sujet est en large partie lié aux précédents

Une hypothèse de réflexion serait **non la réédition annuelle d'une telle manifestation**, conçue en 2017 comme une base et un point de départ, mais bien plutôt une **configuration, plus resserrée, plus technique, de journée d'étude** portant sur un thème et **accompagnant la réflexion stratégique** du ministère. Trois sujets possibles se dessinent d'ores et déjà à court terme :

- La réflexion précédemment évoquée sur les **emplois liés au musée**, réflexion qui doit être partagée pour être efficace.
- Un point sur les **usages du numérique et les effets qui peuvent en être attendus en termes notamment de mise en cohérence de la politique patrimoniale** (récolement, chantiers des collections...), de la politique de **recherche**, de la politique **éditoriale** (supports numériques et papier), de la politique de **médiation et de diffusion**. Ainsi conçu le numérique peut contribuer à **relier entre eux les axes trop souvent divergents des politiques des musées** ; aider à faire travailler en mode projet des équipes.
- Une réflexion globale sur les **nouveaux équipements techniques des musées**, leur mise en place, leur exploitation, leur maintenance. Il faudrait aborder les questions de **l'accompagnement humain** de ces étapes ; de leurs **effets sur l'organisation interne** des musées ; des **qualifications requises** de la part des personnels ; des **conséquences** en matière de **conservation préventive** et de **développement durable**.

D'autres restent à imaginer.